

ton Suspension Bridge Company was considered in Committee of the Whole and read a third time and passed.

la Société du Pont Suspendu de Clifton est étudié en Comité général, lu pour la troisième fois et adopté.

SECOND READINGS

The following Bills were read a second time:—

Bill to authorize an addition to the capital stock of the Canadian Bank of Commerce, and for other purposes—Mr. Morrison, (Niagara).

Bill to empower the St. Francis and Yamaska Rivers Improvement Company to levy tolls on vessels navigating said rivers—Mr. Geoffrion.

Bill to authorize an addition to the Capital Stock of the Bank of New Brunswick, and for other purposes—Mr. Bolton.

Bill to amend the Act respecting Pilots for and below the Harbour of Quebec—Mr. Langlois.

DEUXIÈMES LECTURES

Les Bills suivants sont lus pour la deuxième fois:—

Bill relatif à une augmentation du capital social de la Banque Canadienne de Commerce, ainsi que pour d'autres buts—M. Morrison (Niagara).

Bill autorisant la société pour l'aménagement des rivières St-François et Yamaska à prélever un droit de péage pour les navires empruntant lesdites rivières—M. Geoffrion.

Bill autorisant une augmentation du capital social de la Banque du Nouveau-Brunswick, ainsi que pour d'autres buts—M. Bolton.

Bill modifiant la Loi relative aux pilotes dans le port de Québec et en aval—M. Langlois.

VACCINATION

Mr. Grant moved the second reading of the Bill to provide for the general adoption of the practice of Vaccination. He said he had framed it on the model of the English Bill, modifying it to suit the circumstances of this country. He gave some figures to show that the introduction of compulsory vaccination into Great Britain had greatly lessened the death rate from small-pox. He thought we should adopt every means in our power to stay the ravages of this loathsome disease. He hoped the machinery provided in the Bill would have that effect. Since introducing it, he had received communications from a great many members of the profession, expressing their cordial approval of it.

Mr. Mills thought the Bill did not fall within the jurisdiction of this Parliament. It affected the civil rights of the people, which belonged to the jurisdiction of the Local Legislatures, and he did not see that unless the neglecting of vaccination was to be made a criminal offence, it could be dealt with by this House.

Sir John A. Macdonald suggested that this point having been raised, it would be better to postpone consideration of the measure to allow it to be looked into. He moved that the debate be adjourned till Wednesday next.—Carried.

[Sir John A. Macdonald—Sir John A. Macdonald.]

VACCINATION

M. Grant propose la deuxième lecture du Bill sur la vaccination obligatoire. Il déclare qu'il a pris pour modèle le Bill anglais en le modifiant pour l'adapter aux conditions régnant dans son pays. Il cite des chiffres montrant que l'introduction de la vaccination obligatoire en Grande-Bretagne a fait décroître considérablement la mortalité due à la variole. Il pense qu'il faut prendre toutes les mesures nécessaires afin d'arrêter les ravages causés par cette maladie répugnante. Il espère que les méthodes prévues dans le Bill réussiront. Depuis la présentation du Bill, il a reçu des lettres d'un grand nombre de membres de la profession médicale qui lui exprimaient leur entière approbation à ce sujet.

M. Mills pense que le Bill ne relève pas de la compétence du Parlement. Il vise les droits civils de la population, ce qui relève de la compétence des Assemblées législatives locales, et il ne voit pas comment la Chambre peut être saisie de cette question, à moins de considérer comme un délit criminel le fait de négliger de se faire vacciner.

Sir John A. Macdonald affirme que, puisque cette question a été soulevée, il serait préférable de remettre à plus tard l'étude de cette mesure afin de pouvoir l'examiner plus en détail. Il propose que le débat soit remis au mercredi suivant.—Adopté.